# Recueil des communiqués et des lettres ouvertes

# transmis aux médias

# par le



# Janvier 2016

(Dernière mise à jour: août 2018)

**table des matières**

**Un prof d'une école privée est arrêté… 4**

**Tout le monde devrait connaître la marche à suivre 6**

**Prévenir la violence faite aux enfants 7**

**Lettre envoyée à Marie-Claude Lortie du Magazine Châtelaine 9**

**Réaction à un article de Marie-Claude Malboeuf de La Presse 10**

**Prévenir les souffrances dû à l'intimidation : c'est possible 11**

**Un nouveau site Web pour prévenir la violence faite aux enfants 13**

**Miser sur la prévention, ça marche! 14**

**Trop d'enfants continuent de vivre de la violence au Québec 16**

**25 ans à prévenir la violence : des centaines de milliers d'enfants rencontrés! 17**

**Pour une diminution des agressions, misons sur la prévention! 18**

**Réaction à l'article *De l'importance du respect* 19**

**Forum sur la lutte à l'intimidation : des inquiétudes demeurent 20**

**Le ROEQ célèbre la JNE pour une enfance en sécurité et sans violence 22**

**Manque de financement gouvernemental : Mises à pied en prévention… 23**

**Forum itinérant en matière d'agression sexuelle : Quelle est la place des enfants… 25**

**Réponse à la chronique de Richard Martineau *Apprendre aux enfants à se défendre* 27**

**Geneviève Laroche s'associe à ESPACE 28**

**Le 20 novembre, agissons pour le bien-être des enfants 29**

**Congrès annuel du ROEQ : Où en sommes nous en prévention de la violence faites aux enfants? 30 29**

**Des organismes dévoués à la lutte contre l’intimidation et la violence 31**

**De nouvelles activités en prévention de la violence faites aux enfants! 32**

**Le 20 novembre, agissons pour le bien-être des enfants 33**

**L’Everest au profit d’ESPACE! 34**

**Congrès annuel sur la prévention de la violence faite aux enfants 36**

**De nouvelles capsules en prévention de l’intimidation et de la violence faites aux enfants! 37**

**Le 20 novembre, agissons pour le bien-être des enfants 38**

**La persévérance scolaire se conjugue avec des milieux sécuritaires! 39**

**Prévenir la violence faite aux enfants, c’est être féministe! 41**

**Des ateliers contre l’intimidation et la violence dans les écoles : c’est ce que fait ESPACE! 43**

**Prévenir la violence faite aux enfants c’est aussi lutter contre l’homophobie et la transphobie! 45**

**Les entreprises Les arts textiles du Témiscouata et ACCROchet 47**

**13 mai 2008**



# Un prof d’une école privée est arrêté…

Un professeur d’une école primaire privée de Westmount a été arrêté jeudi dernier dans une chambre d’hôtel en Virginie. Cet homme, au-dessus de tout soupçon, attendait un jeune garçon de 13 ans rencontré sur internet. Il s’est plutôt retrouvé face au policier qui l’avait repéré et piégé. On a aussi saisi du matériel incriminant chez lui. Ce professeur est décrit comme charismatique et respecté, on le voyait à l’église, la surprise est générale.

Comme souvent dans ces situations, on a fait appel aux psychologues, ce qui aidera sans doute les enfants et les parents. Mais pourquoi toujours attendre « après », pourquoi ne pas agir « avant »? Manque de ressources? Manque d’expertise?

Pourtant, au Québec, les organismes Espace ont développé une expertise unique en prévention de toutes les formes de violence faite aux enfants. Leurs ateliers de prévention ont été évalués et les résultats de ces recherches ont été publiés dans des revues scientifiques et ont fait l’objet de présentations lors de congrès ici et ailleurs dans le monde. Les organismes Espace ont remporté de nombreux prix reconnaissant la qualité de leurs interventions et, depuis 1985, ils ont outillé plus de 300 000 enfants et 86 570 adultes.

Alors, comment expliquer que, malgré le fait qu’ils répondent à un besoin criant, comme en témoignent les 7 915 signatures de la pétition déposée à l’Assemblée nationale en mars dernier, le ministre de la Santé et des Services sociaux hésite toujours à financer le plan de consolidation et de développement qui, enfin, rendrait la prévention de la violence accessible à tous les enfants et à tous les adultes du Québec? En attendant, des organismes Espace se retrouvent avec des listes d’attente ou pire, doivent annuler des ateliers de prévention, faute de moyens. Quelle perte pour les enfants!

Parmi ces groupes reportés ou annulés, combien d’enfants se retrouveront seuls avec leur secret, incapables de comprendre ce qui leur arrive, prisonniers d’un adulte sans scrupule ou d’un autre enfant qui lui fait vivre de l’intimidation?

Combien de temps leur faudra-t-il attendre avant qu’un adulte leur porte attention et leur vienne en aide? Certains attendront jusqu’à l’âge adulte. D’autres, plus chanceux, verront un agresseur être démasqué dans leur entourage et des psychologues appelés à la rescousse pour les aider à faire face à la situation et à vivre avec les conséquences. Pourquoi attendre « après » quand on pourrait agir « avant » et aborder la question avec les enfants, non pas dans un climat de drame et d’urgence, mais d’une façon détendue, propice aux apprentissages et même agréable?

Certaines personnes doutent encore de l’efficacité de la prévention ou ont peur de faire peur aux enfants. Pas les organismes Espace. Après plus de 20 ans de prévention, ils reçoivent maintenant les témoignages de jeunes adultes qu’ils ont aidés alors qu’ils étaient enfants ou, tout simplement, qui se rappellent de leur passage dans leur classe au primaire et des droits des enfants à la Sécurité, à la Force et à la Liberté.

Les organismes Espace ne règleront pas le problème de la violence faite aux enfants à eux seuls, mais ils font certes partie de la solution. Ces jeunes adultes le savent. Dommage qu’ils ne soient pas au pouvoir!

Francine Gagnon et Odette Théberge

Regroupement des organismes Espace du Québec

13 mai 2008

www.roeq.qc.ca

**11 février 2010**

**Tout le monde devrait connaître la marche à suivre…[[1]](#footnote-1)**

Établissons d’abord clairement qu’il ne s’agit nullement de prendre position sur la situation vécue par Monsieur Henri Fournier ou sur le verdict de la cour, ni sur le comportement des parents impliqués. Trop d’informations nous manquent pour pouvoir nous prononcer à ce sujet.

Il s’agit plutôt de mettre en lumière un aspect important de la procédure à suivre en pareille situation et qui était malheureusement manquant lors de l’entrevue du 7 février dernier. En effet, une intervention de Monsieur Fournier laissait supposer qu’il aurait mieux valu que les parents des présumées victimes le contactent directement ou contactent la direction de l’école. Pourtant, la marche à suivre est très claire au Québec en de pareils cas.

Un adulte qui reçoit la confidence d’un enfant concernant une agression sexuelle a des raisons de croire que sa sécurité est compromise et de ce fait est tenu par la *Loi de la protection de la jeunesse* de signaler la situation à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ). Si la personne fait plutôt une plainte à la police, cette dernière doit obligatoirement en informer la DPJ.

Bref, en pareille situation, la DPJ et la police sont les instances qui ont le mandat d’intervenir afin de déterminer clairement ce qui s’est passé et quelles seront les suites à donner. C’est alors *l’Entente multisectorielle relative aux enfants victimes d’abus sexuels, de mauvais traitements physiques ou d’une absence de soins menaçant leur santé physique* qui doit être appliquée.

On ne souhaite à personne d’être faussement accusé d’agression sexuelle. La gravité d’une telle situation est évidente. Cependant, il faut se rappeler que bien souvent les enfants victimes ne seront pas crus et qu’ils devront s’adresser à plus d’un adulte avant d’avoir de l’aide. En tant qu’adulte, nous avons la responsabilité d’être à l’écoute des enfants et de les protéger.

Ceci n’est pas toujours facile car il importe d’éviter de « contaminer » le témoignage de l’enfant, en limitant nos questions et en évitant d’induire des réponses. C’est pourquoi il vaut mieux s’en remettre rapidement à des personnes qui ont une expertise en pareille matière.

Et quand un enfant « dérape », ment, invente, fabule, ou confond certaines choses, notre rôle d’adulte n’est-il pas d’éduquer, de l’aider à mieux comprendre et à adopter des comportements plus adéquats?

Il aurait été important, que ces aspects soient abordés dimanche dernier. Les adultes en seraient ressortis mieux informés et outillés pour faire face à des confidences et les enfants moins blâmés pour des réalités qui les dépassent et face auxquelles la société a le devoir de les protéger.

Francine Gagnon (coordonnatrice) et Odette Théberge (coordonnatrice au programme)

Regroupement des organismes Espace du Québec ([www.roeq.qc.ca](http://www.roeq.qc.ca))

Québec, le 13 mai 2010

Marie-Josée Nantel

**Le Soleil**

410, boul. Charest Est

C.P. 1547, Succursale Terminus

Québec, QC G1K 7J6

[mjnantel@lesoleil.com](mailto:mjnantel@lesoleil.com)

Objet : **Prévenir la violence faite aux enfants**

Madame Nantel,

Le but de notre lettre est de mettre l’emphase sur la prévention de la violence faite aux enfants. Notre expertise nous a permis de comprendre que les agresseurs d’enfants sont bien souvent des gens au-dessus de tout soupçon qui ont su gagner la confiance de leur entourage. Ils se retrouvent dans toutes les couches de la société, qu’ils soient célibataires ou en couple, ayant des enfants ou non. Abolir le célibat chez les prêtres est donc, pour nous, un faux débat, une fausse piste.

Ainsi, nous souhaitons attirer votre attention sur le point de vue de Monsieur Marcel Couture et vous démontrer que la prévention auprès des enfants fait partie de la solution et existe déjà depuis plus de 20 ans au Québec.

En effet, les organismes ESPACE du Québec travaillent pour et avec les enfants, en comptant sur le soutien de leur entourage, dans le but de les aider à prévenir la violence et les habiliter à se protéger contre toute forme d’agression. Au moyen d’un programme éducatif composé d’ateliers adaptés à leur âge et à leurs besoins, nous sensibilisons les enfants au respect de leurs droits et de ceux des autres et nous les outillons, entre autres, à reconnaître la violence, à développer des stratégies efficaces face aux diverses formes d’agression, à savoir où et comment aller chercher de l’aide et à dénoncer la violence. Outiller les enfants est essentiel mais ne suffit pas. Les adultes vivant dans l’entourage de l’enfant constituent un maillon indispensable pour une prévention efficace. ESPACE s’emploie donc également à rassembler et mobiliser les énergies des parents, du personnel des milieux éducatifs et de garde ainsi que les intervenants sociaux, scolaires et communautaires pour épauler les enfants et prévenir la violence.

Au Québec, nous avons la chance de pouvoir compter sur une expertise unique. L’intervention des organismes ESPACE est l’une des seules à aborder directement le thème de la violence, sous toutes ses formes, aux niveaux préscolaire et primaire. Les résultats obtenus ont fait l’objet de recherches concluantes et permettent d’affirmer que la prévention de la violence est possible et surtout qu’elle permet aux enfants de se protéger.

**Abus de pouvoir envers les enfants**

Qu’est-ce que la violence faite aux enfants? Qu’elle soit verbale, psychologique, physique, sexuelle ou qu’il s’agisse de négligence, elle est en soi un abus de pouvoir. La pédophilie est un exemple d’exercice abusif de pouvoir sur plus faible que soi, mais il est loin d’être le seul malheureusement. Rappelons-nous toujours que la violence peut prendre plusieurs formes et surtout que les séquelles nuisent au développement et au bien-être des enfants. C’est en informant et en outillant les adultes et les enfants à reconnaître les différentes formes de violence et à développer leur pouvoir d’agir que nous pourrons faire en sorte que les terrains soient minés pour les agresseurs. ESPACE s’emploie à cette solution pour que chaque jour plus d’enfants et d’adultes contribuent à renforcer le réseau d’entraide en prévention de la violence.

**Parlons-en, nous n’en parlerons jamais assez!**

Jour après jour, nous pouvons observer dans les médias la couverture de faits traitant de la violence commise envers les enfants, que ce soit la pédophilie, la négligence, l’intimidation à l’école ou autre. Le fait qu’une visibilité soit accordée au phénomène est très positif, surtout lorsque l’abus de pouvoir caché derrière les gestes d’agression est mis en évidence et que la responsabilité de l’agresseur est clairement dénoncée. C’est en parlant de la violence et en soulevant l’opinion publique que nous pourrons développer une compréhension accrue et commune de la problématique. Il reste que ce sont les cas les plus graves qui sont relatés. Pourtant une réalité demeure : les enfants sont exposés au risque d’être victimes de violence de toute forme dans l’ensemble des milieux de vie qu’ils fréquentent, et ils se retrouvent, la plupart du temps, seuls face à un agresseur. C’est pourquoi il est primordial de mobiliser et sensibiliser tous et chacun à la prévention de toute forme d’agression envers les enfants afin qu’ils vivent leur enfance en sécurité, librement et sans violence.

Grâce à leur pouvoir de communiquer avec le grand public, les médias ont la possibilité de contribuer à la prévention de la violence et appuyer un des objectifs des organismes ESPACE, celui de rejoindre tous les enfants et adultes du Québec.

En espérant vous avoir communiqué l’envie de participer à prévenir la violence faite aux enfants, nous vous transmettons nos plus sincères sentiments.

Source : Odette Théberge

Coordonnatrice au programme

Regroupement des organismes ESPACE du Québec

[odettet@bellnet.ca](mailto:odettet@bellnet.ca)

418-667-7070

# 

Lettre envoyée à Marie-Claude Lortie et pour le courrier des lectrices de Châtelaine

**14 mars 2011**

Bonjour Madame Lortie

Nous avons pris connaissance de votre «Bouchées doubles» dans le Châtelaine d’avril 2011 : «De quoi je me mêle?». Vous abordez les enjeux de l’agression sexuelle avec justesse, faisant ainsi ressortir toute la complexité d’un tel sujet. Considérant les nombreuses questions soulevées dans cet article, nous trouvons important de vous partager des informations sur l’existence des organismes ESPACE dont la mission est de prévenir la violence faite aux enfants, qu’il s’agisse d’agression sexuelle, physique, verbale, psychologique ou encore, de négligence.

Nous vous invitons à prendre connaissance du site Internet du Regroupement des organismes ESPACE du Québec afin d’en savoir davantage sur notre champ d’activité auprès des enfants de 3 à 12 ans et des adultes de leur entourage. Vous y trouverez la vidéo promotionnelle d’une durée de 6 minutes.

À titre informatif, la direction de la protection de la jeunesse (DPJ), offre un service d’information auprès duquel il est possible de vérifier si les éléments d’information détenus sont suffisants pour effectuer un signalement. Il est donc possible de consulter la DPJ sans donner de noms dans un premier temps et cela est confidentiel.

Entre amis, c’est la même chose, il est permis de se confier en mode recherche de solution et de soutien, sans révéler les noms des personnes concernées, afin d’éviter de faire courir des rumeurs malveillantes comme vous le dites si bien.

Se centrer sur les besoins de l’enfant est l’essentiel à retenir pour se mobiliser. Effectivement, le silence est pire que tout! Les adultes ont sans doute encore beaucoup à apprendre sur la gestion d’une confidence. Lorsqu’un enfant se confie, pour lui-même ou pour un autre enfant, il s’agit d’un appel à l’aide et la réaction de l’adulte recevant la confidence fera toute la différence. C’est pourquoi le programme ESPACE comporte trois volets indissociables : atelier de sensibilisation pour le personnel du milieu de garde ou scolaire rencontré, pour les parents et les ateliers pour enfants par la suite.

Odette Théberge

Coordonnatrice au programme

Regroupement des organismes ESPACE du Québec

Victoriaville, le 31 mai 2011

Objet : réaction à un article de Madame Marie-Claude Malboeuf

Bonjour,

On pouvait lire dans La Presse du 31 mai 2011 : « Il faut faire plus pour protéger les jeunes.  Est-ce qu’il faut plus d’argent, plus de policiers, des peines plus sévères ou de nouvelles thérapies? Le débat est ouvert. »

Apparemment, une fois de plus la question de la prévention est évacuée du débat. Pourtant, la prévention fait partie de la solution. Alors pourquoi ne se demande-t-on jamais de quoi les enfants ont besoin pour se protéger? Comment les aider à prévenir? Pourquoi se tourner uniquement vers les agresseurs ou intervenir seulement après coup, une fois que le mal est fait?

La plupart des adultes ne veulent pas briser l’innocence des enfants ni leur faire peur. Alors, à défaut de savoir comment aborder la question de façon positive, on n’en parle pas et on se rassure en se disant que ça ne peut arriver à notre enfant ou en se rabattant sur des tentatives pour contrôler les agresseurs. Fausse sécurité!

Puisque l’enfant se retrouve le plus souvent seul face à un agresseur, de surcroît une personne qu’il connaît et en qui il a confiance, il faut outiller les enfants pour qu’ils puissent reconnaître ce genre de situation, savoir qu’ils ont le droit de réagir quand leurs droits sont menacés ou lésés et connaître des stratégies simples et concrètes pour se sortir de telles situations.

Cela peut sembler compliqué mais pour les organismes ESPACE  qui travaillent depuis 1985 à prévenir les différentes formes de violence faites aux enfants et ont offert leurs ateliers à des centaines de milliers d’enfants et d’adultes[[2]](#footnote-2), c’est simple de faire de la prévention avec les enfants.  De plus, c’est possible de le faire d’une façon qui les renforce, dans une atmosphère calme et détendue, en misant sur la confiance en soi, le droit de s’affirmer et un réseau d’adultes de confiance bien informés et prêts à soutenir les enfants.

Alors, est-ce qu’il faut plus d’argent, plus de policiers, des peines plus sévères ou de nouvelles thérapies? À la question, nous répondons, quand miserons-nous enfin sur la prévention pour outiller enfants et adultes?

Francine Gagnon

Coordonnatrice du Regroupement des organismes ESPACE du Québec

**1er décembre 2011**



**Prévenir les souffrances dues à l’intimidation : c’est possible**

Le suicide est la conséquence ultime de l’intimidation. Celui de Marjorie Raymond nous touche droit au cœur. Plusieurs se demandent ce qui aurait pu être fait, cherchent des coupables, d’autres des solutions. Il n’y a pas de solution magique ou unique, mais l’une d’elles est sans contredit la prévention, trop souvent oubliée, trop occupés que nous sommes à réagir aux drames qui surviennent.

Bien sûr, il importe que les écoles se dotent de lignes de conduite claires et se donnent des moyens efficaces pour soutenir les adultes qui ont à intervenir dans de telles situations. Cependant, on ne saurait trop insister sur l’importance que cette prévention fasse partie de la socialisation, tôt dans la vie d’un enfant. Quand on sait qu’un incident d’intimidation se produit à toutes les sept minutes dans une cour d’école et toutes les 25 minutes en salle de classe[[3]](#footnote-3), il devient clair que tous les enfants seront touchés par de tels incidents, comme intimidateurs, comme victimes, ou comme témoins et ce, dès le primaire. Il importe donc d’outiller, non seulement les adultes, mais aussi l’ensemble des enfants dès leur plus jeune âge afin de leur faire comprendre ce qu’est l’intimidation et comment, de façon très concrète, chaque personne peut faire une différence.

En effet, dans 85% des cas d’intimidation entre enfants, d’autres enfants sont présents. Or, lorsqu’ils interviennent, l’intimidation cesse en moins de 10 secondes dans 57% des situations. Cependant, les témoins viennent en aide aux victimes ou interviennent dans 25% des cas seulement. Donc, 75% du temps, ils renforcent l’intimidation soit en regardant passivement (54%), soit en imitant le comportement de l’intimidateur (21%). Cette réaction s’explique sûrement en partie parce que 80% à 90% des jeunes affirment être mal à l’aise lorsqu’ils sont témoins d’un acte d’intimidation. Les enfants manquent d’information et de moyens, ils ignorent comment réagir.

Ces chiffres nous indiquent la voie à suivre pour prévenir l’intimidation : parler aux enfants, ainsi qu’aux adultes de leur entourage, des droits que chaque personne a, de l’importance de les respecter, de celle d’aller chercher de l’aide et d’en apporter, leur démontrer concrètement les mécanismes des différentes formes de violence et leur apprendre des stratégies pour y faire face. Depuis 1985, de concert avec les acteurs des écoles primaires et des milieux de garde qui en font une priorité, les organismes ESPACE abordent ces questions dans le cadre de leurs ateliers de prévention de la violence faite aux enfants.

Nous savons que la prévention est possible. Nous pouvons témoigner du fait que l’implication d’un milieu pour appuyer ou non le travail de tels organismes, pour faciliter ou non leur venue dans les milieux de vie des enfants, fait toute la différence, tout comme la volonté politique, à quelques paliers que ce soit.

Bien sûr, périodiquement, la classe politique et la population en général s’indignent face à de telles situations, puis cela tombe dans l’oubli jusqu’au prochain incident. Finalement, que faisons-nous concrètement ? Pourtant, au-delà des politiques adoptées par les écoles, il y a d’abord notre engagement comme adultes. À la base, il est question d’écoute, d’empathie et de soutien à apporter, coûte que coûte. Certains problèmes confiés par les enfants peuvent nous sembler anodins. Pour l’enfant, peu importe le problème, la situation est importante. Nous devons donc accorder à chaque confidence l’attention nécessaire afin d’aider l’enfant du mieux que nous pouvons. Lors d’une entrevue, la mère de Marjorie s’est donc montrée bien avisée de demander plus d’effectifs dans les écoles qui en manquent cruellement.

Par ailleurs, elle disait aussi souhaiter que la mort de sa fille serve à quelque chose. Nous avons le même souhait car nous savons que pour un décès, il y a aussi toutes les « petites » morts quotidiennes que vivent les enfants victimes d’intimidation ou d’autres formes de violence.

Nous lui souhaitons bon courage, ainsi qu’aux proches de Marjorie qui ont eu la chance de l’avoir dans leur vie.

Odette Théberge et Francine Gagnon

Regroupement des organismes ESPACE du Québec

([www.roeq.qc.ca](http://www.roeq.qc.ca))



157, rue des Chênes Ouest, bureau 218

Québec, QC, G1L 1K6

(418) 667-7070  1-866-280-5163

**espacesansviolence.org**

Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate

**Un nouveau site Web pour prévenir la violence faite aux enfants**

**Québec, le 26 février 2013** – Le Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ) est fier de lancer un tout nouveau site Web [espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org). Que l’on soit parents, grands-parents, enseignantes, enseignants, éducatrice, éducateur, ou simplement que l’on se sente concerné par la sécurité des enfants, ce site Web peut s’avérer fort utile pour tous.

En effet, [espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org) est un outil concret pour toute personne désirant prévenir la violence faite aux enfants. Qu’il s’agisse de violence physique, verbale, psychologique, sexuelle, de négligence ou d’intimidation, ce site Web est une mine d’informations pratiques et de moyens pour la prévention.

Une autre force du site [espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org) est de nous montrer comment plusieurs régions du Québec peuvent bénéficier des actions préventives offertes par les organismes ESPACE et leur regroupement, des incontournables en matière de prévention de la violence faite aux enfants. Les écoles québécoises peuvent notamment être soutenues dans la mise en application de la Loi visant à prévenir et à combattre l’intimidation et la violence à l’école. Leurs actions préventives sont alors renforcées par l’implication d’ESPACE.

Depuis près de 25 ans, les organismes ESPACE mobilisent les parents, les enfants et le personnel des milieux scolaires et des milieux de garde, afin que toujours plus d’enfants puissent vivre une enfance en sécurité et sans violence. Forts de leur expertise reconnue, le ROEQ et les organismes ESPACE sont la référence première au Québec en prévention de la violence faite aux enfants. La population du Québec est donc invitée à visiter [espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org) afin de découvrir la richesse et la qualité des outils offerts par ESPACE.

Le ROEQ tient à remercier toutes les personnes qui ont contribué à amasser le montant nécessaire à la création de ce précieux site Web, notamment la députée de Hull, Madame Maryse Gaudreault, qui a su mobiliser ses collègues pour soutenir le projet.

Pour davantage d’information au sujet du ROEQ, des organismes ESPACE et du site [espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org), veuillez contacter Odette Théberge, coordonnatrice au programme, au 418 667-7070.

- 30 –

**Source** : Joël Castonguay

418 667-7070

**27 février 2013**

****

**Miser sur la prévention, ça marche!**

Samedi le 2 mars 2013, des marches s'organisent dans différentes villes du Québec. Bien qu’elles prennent leurs assises sur l'infanticide, la violence ultime exercée contre les enfants, les organismes ESPACE ne peuvent que se réjouir de voir une telle mobilisation de la population autour de la violence faite aux enfants, eux qui travaillent à la prévenir depuis 1985.

Malheureusement, il existe plusieurs autres façons «d'enlever» la vie d'un enfant. Si certains la perdent de façon dramatique par meurtre, d'autres, beaucoup plus nombreux, la perdent petit à petit, un peu plus chaque jour, victime de violence physique, sexuelle, de négligence ou encore de violence psychologique lorsqu’ils sont par exemple, exposés à de l'intimidation ou à la violence conjugale.

Le Regroupement des organismes ESPACE du Québec espère donc que ces marches soient le prélude d'un mouvement populaire qui dénoncera non seulement la violence faite aux enfants, mais qui apportera une touche d'espoir en mettant de l'avant la prévention, par des moyens simples et accessibles.

Informer les enfants dès leur plus jeune âge et leur donner des outils concrets sont une des clés essentielles, en autant que ce soit fait de façon à les renforcer et non à leur faire peur. La dépendance des enfants vis-à-vis des adultes les rend particulièrement vulnérables face à la violence intrafamiliale. Par conséquent, leur ouvrir des portes vers des ressources extérieures auxquelles ils ont accès dans leur entourage est essentiel et peut s’avérer salutaire en autant qu’on les accueille et que l’on sache écouter leurs appels à l’aide.

Une autre clé est de sensibiliser les adultes à leurs responsabilités face à tous les enfants, et non uniquement face aux leurs: être sensibles aux signes de détresse des enfants, questionner au besoin et agir. De la même façon, s'impliquer pour offrir de l’aide à un adulte de notre entourage qui vit des moments difficiles ou qui semble fragilisé est de la plus haute importance et peut faire la différence. En plus des services publics comme les CLSC, la DPJ, les milieux scolaires et de garde, plusieurs organismes communautaires peuvent apporter un soutien selon la situation: ressources en santé mentale, organismes d’aide pour hommes violents, organismes famille, services de médiation, organismes de prévention ESPACE, etc.

Le 2 mars 2013, il y aura des marches contre la violence faite aux enfants et certaines mettront aussi l'accent sur la révision de l'article 16 du Code criminel canadien portant sur les troubles mentaux ou, de façon plus générale, sur le système judiciaire et les sentences jugées trop clémentes. Le Regroupement des organismes ESPACE du Québec reconnaît l'importance d'un message judiciaire clair pour les agresseurs. Toutefois, il a choisi de miser davantage sur la prévention, avec l'espoir que cela devienne une priorité collective au Québec, pour que toujours plus d’enfants puissent vivre une enfance en sécurité et sans violence.

Odette Théberge et Francine Gagnon

Regroupement des organismes ESPACE du Québec

www.espacesansviolence.org



157, rue des Chênes Ouest, bureau 218

Québec, QC, G1L 1K6

(418) 667-7070  1-866-280-5163

**espacesansviolence.org**

Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate

**Trop d’enfants continuent de vivre de la violence au Québec**

**Québec, le 20 juin 2013** – Le Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ) tient à réagir à l’enquête [*La violence familiale dans la vie des enfants du Québec 2012*](http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/conditions/violence-fam.htm) de l’Institut de la statistique du Québec, en rappelant que même si l’étude indique une évolution des pratiques parentales, beaucoup de travail de prévention est encore à faire.

En effet, la violence qualifiée de mineure est passée de 43% en 2004 à 35% en 2012. Toutefois, Odette Théberge, coordonnatrice au programme du ROEQ rappelle que « la violence identifiée comme mineure par les chercheurs peut avoir des impacts sérieux sur un enfant. Cela dépend de la personnalité de l’enfant, de sa réaction face à la violence et du soutien offert par son entourage. Ce n’est pas juste le nombre de fois où l’enfant reçoit une tape dans l’année, c’est comment l’enfant le vit aussi qui aura un effet sur les conséquences. »

L’étude relève également que les pratiques de discipline non-violentes sont davantage utilisées par les parents, car 98% des parents y ont eu recours dans la dernière année. Ceci est une excellente nouvelle pour le ROEQ et les 11 organismes ESPACE qui travaillent quotidiennement à outiller les parents afin qu’ils puissent utiliser des méthodes éducatives fermes et chaleureuses avec leurs enfants.

Le ROEQ s’inquiète de voir que selon l’enquête, les situations qualifiées de graves tendent à persister. On y constate effectivement que 6% des enfants québécois ont été victimes de violence physique sévère. Par ailleurs, les enfants provenant de familles plus favorisées ont vécu davantage d’agressions psychologiques répétées. Ces données concordent avec les informations du ROEQ à savoir que la violence à l’égard des enfants n’est pas uniquement présente dans les milieux socio-économiquement défavorisés.

L’enquête [*La violence familiale dans la vie des enfants du Québec 2012*](http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/conditions/violence-fam.htm)*,* de l’Institut de la statistique du Québec, démontre toute l’importance de continuer le travail de prévention que fait le ROEQ et les organismes ESPACE. Depuis plus de 25 ans, les organismes ESPACE mobilisent les parents, les enfants et le personnel des milieux scolaires et des milieux de garde, afin que toujours plus d’enfants puissent vivre une enfance en sécurité et sans violence. Forts de leur expertise reconnue, le ROEQ et les organismes ESPACE sont une référence de première importance au Québec en prévention de toutes les formes de violence faite aux enfants.

Pour davantage d’information au sujet du ROEQ, des organismes ESPACE, veuillez consulter le site [espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org) ou contacter Odette Théberge, coordonnatrice au programme, au 418 667-7070.

- 30 –

**Source** : Joël Castonguay

418 667-7070

***Pour une enfance en sécurité et sans violence***

157, rue des Chênes Ouest, bureau 218

Québec, QC, G1L 1K6

(418) 667-7070

**espacesansviolence.org**

Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate

**25 ans à prévenir la violence :**

**des centaines de milliers d’enfants rencontrés!**

**Québec, le 29 janvier 2014** – Le Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ) célèbre avec enthousiasme ses 25 ans d’action en prévention de la violence faite aux enfants.

Depuis sa création en 1989, le ROEQ soutient et renforce les organismes communautaires ESPACE qui mobilisent les parents, les enfants et le personnel des milieux scolaires et des milieux de garde, afin que toujours plus d’enfants puissent vivre une enfance en sécurité et sans violence. Au fil des ans, les organismes ESPACE ont rencontré plus de **370 000 enfants** et près de **99 000 adultes** grâce à leurs ateliers de prévention. Ces personnes sont maintenant mieux outillées pour reconnaître la violence et savoir comment y réagir.

Fort de son expertise développée durant ces 25 ans, le ROEQ continue d’actualiser un programme éducatif de qualité en réponse aux besoins des enfants et des adultes du Québec, ainsi qu’aux exigences des milieux de vie des enfants en matière de prévention de toutes les formes de violence. Guidé par son objectif de rejoindre toujours plus d’enfants et d’adultes, il travaille également à développer différents outils de prévention et de sensibilisation.

Qu’il soit question de violence physique, psychologique, verbale, sexuelle, de négligence ou d’intimidation, le ROEQ et les organismes ESPACE sont des incontournables en matière de prévention de la violence faite aux enfants au Québec. En effet, ces organismes sont présents et actifs dans les communautés et leur apportent un soutien concret dans leurs efforts de prévention.

Le ROEQ et ses membres sont fiers de leurs réalisations. Au fil des ans, l’excellence de leur travail a été reconnue par de nombreux prix et reconnaissances, dont le premier prix de la Fondation Marie-Vincent. De plus, l’Assemblée nationale du Québec a déjà adopté officiellement une motion pour souligner la contribution essentielle du ROEQ à la prévention de la violence faite aux enfants.

Après 25 ans d’existence, le ROEQ poursuit toujours sa recherche de financement afin d'assurer la poursuite de ses activités régulières et la mise en œuvre de ses projets. C'est pourquoi il est heureux de pouvoir compter sur l'appui d'une entreprise novatrice, [AnnonceDon.ca](http://www.AnnonceDon.ca), qui lui offre une partie de ses revenus. Souhaitons que la prévention de la violence faite aux enfants devienne une priorité collective et que celle-ci permette au ROEQ de consolider ses actions pour que toujours plus d’enfants au Québec puissent grandir en sécurité et sans violence.

Pour davantage d’information au sujet des projets et des réalisations ROEQ, nous vous invitons à consulter le site [espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org) ou à contacter Odette Théberge, coordonnatrice au programme, au 418 667-7070.

- 30 –

**Source** : Joël Castonguay - 418 667-7070

***Pour une enfance en sécurité et sans violence***

157, rue des Chênes Ouest, bureau 218

Québec, QC, G1L 1K6

(418) 667-7070

**espacesansviolence.org**

**Pour une diminution des agressions, misons sur la prévention!**

C’est avec un grand intérêt que Le Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ), qui travaille depuis plus de 25 ans à prévenir la violence faite aux enfants, s’est intéressé au dossier portant sur les agressions sexuelles publié dans le journal La Presse, sous la plume de Madame Caroline Touzin.

Nous étions fort ravis que l’article « *Je l’aime encore, même s’il n’y a aucune raison de l’aimer* » sensibilise les lectrices et lecteurs aux conséquences souffrantes des agressions sexuelles sur les personnes qui en sont victimes. De plus, nous avons été enchantés que des organismes crédibles et sérieux, comme le Regroupement québécois des CALACS et l’Association québécoise Plaidoyer-Victimes, aient leur place pour relater la situation actuelle de cette problématique sociale et ce, à travers l’article « *L’effet Nathalie Simard aura été de courte durée*».

Par ailleurs, l’entrevue avec Madame Delphine Collin-Vézina, professeure associée au Centre de recherche sur l'enfance et la famille de l'Université McGill, a confirmé une fois de plus les fondements de notre travail en prévention et l’importance de ce que nous faisons auprès des enfants, des parents et des communautés. En effet, plusieurs régions du Québec peuvent bénéficier des actions préventives offertes par les organismes ESPACE. Leurs activités agissent directement sur la vulnérabilité des enfants face aux agressions et renforcent leurs facteurs de protection. Par exemple, les ateliers offerts par les organismes ESPACE permettent aux enfants d’identifier des personnes de confiance dans leur entourage, de les déculpabiliser face à la violence dont ils pourraient être victimes et de leur apprendre des stratégies concrètes pour réagir face aux dynamiques de pouvoir mises en place par les agresseurs.

Le dossier de La Presse, au sujet des agressions sexuelles, est plutôt bref en ce qui concerne la prévention. Toutefois, le peu qui y est mentionné est une telle reconnaissance de ce que nous apportons à la société depuis plusieurs d’années. Nous faisons ce travail de prévention avec peu de moyens et de visibilité médiatique. Pourtant, l’efficacité d’ESPACE a été reconnue par des recherches scientifiques et de nombreux prix d’excellence. C’est donc avec beaucoup de gratitude que nous tenons à saluer le fait que l’on ait parlé de prévention dans ce dossier de La Presse.

Enfin, tout comme les articles de Caroline Touzin, nous tenons à rappeler l’importance de la sensibilisation et de l’information comme moyen pour contrer la violence sexuelle. Imaginez tout ce que nous pourrions faire en prévention avec plus de moyens et une place médiatique plus grande… Peut-être verrions-nous une diminution des agressions.

Odette Théberge, Francine Gagnon et Joël Castonguay

**Regroupement des organismes ESPACE du Québec**

**Depuis 25 ans, nous travaillons à**

**prévenir la violence faite aux enfants**

Québec, 15 mai 2014

**Objet : Réaction à l’article *De l’importance du respect***

Mesdames Larochelle et Beaumont,

Suite à la lecture de l’article intitulé *De l’importance du respect*, paru dans le journal Le Soleil du 26 avril dernier, nous souhaitons vous donner notre appréciation et saluer vos propos.

Nous apprécions votre message, différent de ce qui est souvent ramené dans les médias. En effet, l’article en question ne parle pas exclusivement de l’intimidation entre enfants, une problématique qui prend actuellement beaucoup de place dans le paysage médiatique. Vous êtes allées au-delà de cette tendance en abordant le fait que la violence envers les enfants peut aussi avoir lieu dans les familles et dans le quartier où les enfants habitent. Ceci apporte un éclairage important sur la violence faite aux enfants qui ne se trouve pas uniquement dans les écoles et renforce notre message de sensibilisation aux différentes formes de violence vécues par les enfants.

Les propos de Madame Beaumont, relatés dans l’article, concordent avec ce que nous observons dans les écoles primaires du Québec. De plus, nous saluons le fait que vous abordiez la violence que peuvent exercer certains adultes du milieu scolaire sur les enfants ainsi que leur manque de formation pour prévenir ou gérer les situations de violence. À cet égard, les organismes ESPACE offrent des ateliers pour répondre à ce besoin qu’éprouve souvent le personnel des milieux scolaires. En ce sens, l’article de Madame Larochelle rejoint clairement notre approche de la prévention de la violence faite aux enfants, d'autant qu'il souligne l'importance de miser sur le respect.

De plus, vous redonnez du pouvoir aux adultes entourant les enfants lorsque vous rappelez leur devoir d’agir comme des guides et des modèles. Chapeau, c’est essentiel! C’est ce que le ROEQ fait depuis 25 ans : redonner du pouvoir aux enfants, aux adultes et aux communautés afin qu’ils sachent reconnaître la violence et y réagir.

Enfin, la lecture de l’article a suscité notre intérêt d’établir des liens avec chacune d’entre vous, car notre mission est d’agir pour que toujours plus d’enfants puissent vivre une enfance en sécurité et sans violence.

Si vous désirez mieux connaître le ROEQ, nous vous invitons à consulter notre site Web au [espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org) ou à nous contacter au 418 667-7070.

Au plaisir,

Odette Théberge

Coordonnatrice au programme

***Pour une enfance en sécurité et sans violence***

157, rue des Chênes Ouest, bureau 218

Québec, QC, G1L 1K6

(418) 667-7070

**espacesansviolence.org**

Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate

**Forum sur la lutte à l’intimidation : des inquiétudes demeurent!**

**Québec, le 6 octobre 2014** – À l’issu du forum sur la lutte contre l’intimidation, le Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ) croit fermement que la prévention de toutes les formes de violence faite aux enfants demeure l’une des stratégies les plus efficaces pour lutter contre l’intimidation. Toutefois, cela ne transparait pas dans la synthèse du Forum. D’ailleurs, comment serait-il possible de faire une synthèse de tout ce qui s’est dit à ce Forum d’une journée sur la lutte contre l’intimidation, sans rien oublier?

Heureusement, M. Couillard a retenu, et c’est tout en son honneur, la question des rapports inégaux dans la société ainsi que la prise de pouvoir comme étant à la source de l’intimidation, en plus de l’importance de viser une culture de l’égalité, vision présentée lors du Forum par Madame Élisabeth Germain de la Fédération des femmes du Québec (FFQ).

Le problème, c’est que des données importantes manquaient néanmoins. À l’heure du bilan de la journée, il a fallu recommencer à expliquer, comme ont tenté de le faire Valérie Roy du Centre de recherche sur la violence faite aux femmes et en milieu familial (CRI-VIFF) et Claude Leblond de l’Ordre des travailleurs sociaux du Québec, l’importance de situer l’intimidation dans les conditions de vie globales des personnes concernées et tenir compte des déterminants sociaux ainsi que des facteurs de risque qui rendent les enfants plus vulnérables à la violence sous toutes ses formes.

La formule du forum est-elle la meilleure façon d’aborder cette problématique? Pourquoi ne pas privilégier un groupe de travail qui aurait impliqué des personnes et des organismes ayant développé une expertise sur le sujet ? Cette expertise, elle existe au Québec!

Pour illustrer nos préoccupations, je vous suggère d’imaginer une rencontre individuelle offerte aux enfants qui participent aux ateliers ESPACE en prévention de la violence. Un enfant confie qu’il a peur de rentrer chez lui parce que, sans le faire exprès, il a égratigné l’auto de ses parents avec son «skate» et il spécifie qu’il va en manger toute une, qu’il a toujours peur de ses parents. Vous et moi serons d’accord en ce qui concerne la nécessité d’agir et qu’il est aussi important de s’occuper de cet enfant que d’un autre qui viendrait confier une situation d’intimidation dont il est victime sur le chemin entre l’école et la maison. Alors, pourquoi ne pas faire des liens entre toutes les formes de violence pour agir en prévention ?

Avec plus de 25 ans d’action dans les écoles primaires et les milieux de garde, les 11 organismes ESPACE du Québec ont constaté que leur approche rassemble et mobilise les parents, le personnel éducatif et les enfants dans la prévention de toutes les formes de violence faites aux enfants, dont l’intimidation fait partie. Cette approche globale de la prévention permet d’outiller les adultes et les enfants à réagir, non seulement aux situations d’intimidation et de violence entre enfants, mais aussi face à la violence de certains adultes envers les enfants.

En ce sens, rappelons que l’enfant qui vit de la maltraitance est plus à risque de vivre d’autres formes de violence, car comme le font ressortir des chercheurs du Québec (Cyr, Chamberland, Lessard & Clément, 2011), il s’avère que chez certains enfants, la victimisation est davantage une condition de vie qu’un événement isolé. De plus, selon des chercheurs étatsuniens (Finkelhor, Ormrod, Turnur & Hamby, 2005) la violence psychologique (traduit par «l’abus émotionnel» dans le texte) des parents est plus fréquemment observée en concomitance avec la négligence, l’intimidation par les pairs, l’agression sexuelle et les crimes contre la propriété.

Face à l’omniprésence du dossier de l’intimidation dans les médias et les actions gouvernementales, le ROEQ souhaite rappeler l’importance de ne pas occulter la violence des adultes envers les enfants. Cette violence, qui peut être de nature psychologique, verbale, physique, sexuelle, est davantage taboue, mais demeure une réalité pour trop d’enfants au Québec. C’est pourquoi le ROEQ estime que la lutte à l’intimidation doit passer par une sensibilisation globale face à toutes formes de violence pour être réellement efficace.

Malgré l’importance de leurs actions et les témoignages positifs reçus au fil des ans, les membres du ROEQ craignent que les coupures financières annoncées par le gouvernement affectent leurs différentes collaborations dans le travail de sensibilisation et de prévention de la violence. De plus, le ROEQ se questionne sur les impacts qu’auront ces coupures dans la vie des enfants. Auront-ils encore accès à des activités préventives afin de vivre une enfance en sécurité et sans violence ? Qu’adviendra-t-il du soutien offert aux enfants les plus vulnérables ?

Enfin, une conclusion inquiétante du Forum est celle du recours à la médiation dans les cas d'intimidation. S'il est une chose maintenant reconnue et documentée, c'est qu'intervenir dans une situation d'abus de pouvoir, ce qu'est l'intimidation, comme s’il s’agissait de relation égalitaire, peut avoir un impact aussi grave que de revictimiser les enfants impliqués.

Pour davantage d’information au sujet des projets et des réalisations du ROEQ, nous vous invitons à consulter le site [espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org) ou à contacter Odette Théberge, coordonnatrice au programme, au 418 667-7070.

- 30 –

**Source** : Joël Castonguay

418 667-7070



Le Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ)

célèbre la **Journée Nationale des Enfants**

Pour une enfance en sécurité et sans violence

*Québec-le 11 novembre*. Depuis 1993, la Journée Nationale des Enfant est célébrée partout à travers le monde pour souligner l'adoption par les Nations Unies de deux documents sur les droits des enfants, à savoir la [*Déclaration des droits de l'enfant*[Lien externe](http://www2.ohchr.org/french/law/crc.htm)](http://www2.ohchr.org/french/law/crc.htm) le 20 novembre 1959 et la [*Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant*[Lien externe](http://www2.ohchr.org/french/law/crc.htm)](http://www2.ohchr.org/french/law/crc.htm) le 20 novembre 1989.

**Le 20 novembre, portez le ruban… pour le mieux-être de nos enfants!**

Annuellement, le ROEQ et ses membres participent aux célébrations de la Journée Nationale des Enfants. C'est l'occasion de promouvoir les droits des enfants et de reconnaître que les enfants sont des êtres à part entière et qu'ils ont le droit de jouir d'une enfance en sécurité et sans violence.

Le port du ruban bleu est une action mise de l'avant par le ROEQ qui encourage la population à se joindre à ce mouvement. Porter le ruban bleu est un geste qui appuie l'importance de protéger les droits des enfants!

**En région, les organismes ESPACE**

Au quotidien les 11 organismes ESPACE membres du ROEQ, interviennent directement dans le milieu de vie des enfants, âgés de 3 à 12 ans, au moyen d’ateliers de prévention de la violence. Dans le cadre de la Journée Nationale des Enfants, les organismes ESPACE du Québec initient chacun dans leur région différentes activités destinées aux enfants et aux parents. Pour y participer, informez-vous auprès de votre organisme ESPACE local! Vous trouverez les coordonnées des organismes sur le site web des organismes ESPACE du Québec [www.espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org)

-30-

Source : Joël Castonguay

418 667-7070



157, rue des Chênes Ouest, bureau 218

Québec, QC, G1L 1K6

(418) 667-7070  1-866-280-5163

**espacesansviolence.org**

Communiqué Pour diffusion immédiate

**Manque de financement gouvernemental :**

**Mises à pied en prévention de la violence faite aux enfants**

**Québec, 1er juin 2015** - Le Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ) s'indigne de voir que le gouvernement du Québec poursuit ses mesures d'austérité et n'aide pas davantage les organismes communautaires autonomes tels que les organismes ESPACE.

ESPACE agit depuis plus de 30 ans dans différentes régions du Québec pour prévenir la violence faite aux enfants. En abordant l'intimidation, la violence physique, verbale, psychologique, sexuelle, la négligence et l'exposition à la violence conjugale, ESPACE est une force qui rassemble et mobilise les communautés afin que les enfants puissent vivre une enfance en sécurité et sans violence. Cette force est reconnue par plusieurs milieux. C'est d'ailleurs pourquoi l'expertise du ROEQ est sollicitée régulièrement par le gouvernement du Québec. Une telle reconnaissance apporte beaucoup de fierté et confirme l'apport du ROEQ et de ses membres pour les enfants du Québec, mais au quotidien, c'est d'un appui financier majoré que le ROEQ et ses membres ont besoin pour outiller les enfants et les adultes à prévenir la violence.

**Conséquences du manque du financement gouvernemental**

Alors que des projets sont en cours, la majorité des organismes ESPACE du Québec doit mettre à pied, encore cette année, la plupart de leurs travailleuses et travailleurs pour une période pouvant aller à plus de 3 mois. Ces mises à pied s'effectueront dès le mois de juin. Ce sont donc des dizaines de personnes qui, malgré leur expertise unique pour améliorer la vie des enfants, se retrouveront sur l'assurance-emploi. Rappelons que la plupart de ces emplois sont déjà à temps partiel dû au manque de financement gouvernemental dont souffrent les organismes depuis plusieurs années. De plus, ce sont des emplois occupés en grande majorité par des femmes. Au Québec, les femmes portent déjà le fardeau des nombreuses coupures faites par le gouvernement.

Au-delà des conséquences sur les organismes, il importe également de considérer les impacts de ce manque de financement récurrent sur les enfants, leur famille et leur communauté. En effet, une des conséquences de ce choix gouvernemental est que les besoins en matière de prévention de la violence faite aux enfants ne sont pas répondus pleinement. Lors du Forum sur la lutte contre l'intimidation, le 2 octobre 2014, la prévention de la violence faisait pourtant partie des priorités du gouvernement. Cette prévention doit se concrétiser sur le terrain en finançant adéquatement les organismes qui accomplissent cette mission au quotidien.

Financer les organismes communautaires, ça rapporte beaucoup par rapport à ce que ça coûte. Il y a des organismes en place prêts à passer à l’action et cette action ferait une différence concrète très rapidement dans la vie des enfants du Québec.

* Où en serions-nous aujourd’hui si le gouvernement du Québec avait tenu sa promesse d'augmenter le financement en action communautaire autonome?
* Est-ce que les organismes ESPACE seraient consolidés?
* Est-ce qu’il y aurait des organismes ESPACE dans toutes les régions du Québec?
* **Combien d’enfants auraient échappé à la violence?**
* Combien n’auraient pas eu à subir les conséquences à court et à long terme de la violence?
* Combien d'argent l'État aurait-il épargné en traitement de ces conséquences? Rappelons que de nombreuses «*recherches indiquent que chaque dollar investi dans un jeune enfant permettra d’économiser sept dollars en dépenses de santé, d’aide sociale et de justice pénale*.»[[4]](#footnote-4)

Un meilleur financement récurrent pour la mission du ROEQ et de ses membres, c'est la seule façon de les consolider et de rejoindre un plus grand nombre d'adultes et d'enfants pour faire une différence dans leur vie. C'est pourquoi le ROEQ continue de s'investir activement dans la campagne « *Je tiens à ma communauté > Je soutiens le communautaire* » pour le rehaussement financier des organismes communautaires autonomes en santé et services sociaux.

Pour davantage d’information au sujet du ROEQ, des organismes ESPACE, veuillez consulter le site [espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org) ou contacter Joël Castonguay, coordonnateur du ROEQ, au 418 667-7070.

- 30 –

**Source** : Joël Castonguay

418 667-7070

En bref, voici les conséquences de l'austérité et du manque de financement récurrent pour la mission des organismes ESPACE et du ROEQ :

* Mises à pied économiques;
* Projets mis en attente en matière de prévention de la violence faite aux enfants;
* Précarité économique pour les familles des travailleuses et travailleurs mis à pied;
* Essoufflement des personnes impliquées dans les organismes face aux besoins des milieux en matière de prévention, versus le manque de financement des organismes pour soutenir cette prévention;
* Perte de personnes expérimentées dans les organismes;
* Moins d'enfants et d'adultes outillés pour prévenir la violence faite aux enfants.



157, rue des Chênes Ouest, bureau 218

Québec, QC, G1L 1K6

(418) 667-7070

**espacesansviolence.org**

Communiqué Pour diffusion immédiate

**Forum itinérant en matière d'agression sexuelle :**

**Quelle est la place des enfants et de la prévention?**

**Québec, 9 septembre 2015** - À l'issue du forum en matière d'agression sexuelle, le Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ) se questionne sur la place accordée aux enfants et à la prévention dans le prochain plan d'action gouvernemental en matière d'agression sexuelle. Invité à titre d'observateur à l'une des trois rencontres du Forum, le ROEQ a constaté que peu d'interlocuteurs ayant droit de parole ont mis de l'avant des pistes d'actions préventives auprès des enfants.

Un seul des 11 organismes ESPACE fut invité à l'une des rencontres du Forum. La Ministre de la Justice et Ministre responsable de la condition féminine, Madame Stéphanie Vallée, a pourtant nommé qu'elle souhaitait entendre les organismes régionaux qui travaillent sur le terrain. Les organismes ESPACE agissent depuis près de 30 ans dans différentes régions du Québec pour prévenir la violence faite aux enfants. Depuis leur début, les organismes ESPACE sont une référence solide en matière de prévention des agressions à caractère sexuel et des autres formes de violence. Issus des Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS), les organismes ESPACE ont développé des méthodes pédagogiques efficaces pour outiller les enfants et les adultes à prévenir la violence. Grâce à leurs ateliers interactifs, plus de 12 300 enfants et plus de 2 300 adultes ont été rencontrés l'an dernier. En abordant les différentes formes de violence commises envers les enfants, dont la violence sexuelle, les organismes ESPACE sont une force qui rassemble et mobilise les communautés afin que les enfants puissent vivre une enfance en sécurité et sans violence. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'expertise du ROEQ est sollicitée régulièrement par le gouvernement du Québec.

Le fait que le gouvernement se prive de l'expertise de plusieurs organismes ESPACE inquiète le ROEQ qui se demande quelle place auront les enfants dans le prochain plan d'action gouvernemental en matière d'agression sexuelle. Le ROEQ est aussi soucieux de savoir si des activités préventives, telles que le programme ESPACE, seront mises de l'avant dans ce prochain plan d'action. Le gouvernement gagnerait temps et argent à reconnaître l'expertise d'organismes communautaires, car ils sont déjà en place et ont tissé des liens avec les milieux de vie des enfants. Ils sont donc prêts à passer à l'action. Financer adéquatement les organismes communautaires pourrait faire une différence concrète dans la vie de beaucoup plus de gens et ce, rapidement.

Bien que les organismes ESPACE aient eu une place limitée pour exprimer leurs préoccupations, le ROEQ garde espoir que le gouvernement l'ait entendu et il souhaite que les mesures gouvernementales à venir misent davantage sur la prévention auprès des enfants et des adultes de leur entourage. Le ROEQ continuera, pour sa part, ses activités de prévention de toutes les formes de violence, considérant qu'elles ont un lien entre elles; l'abus de pouvoir. Il invite le gouvernement à travailler de concert avec tous les organismes ESPACE pour que toujours plus d'enfants puissent vivre une enfance en sécurité et sans violence.

Pour davantage d’information au sujet du ROEQ, des organismes ESPACE, veuillez consulter le site [espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org) ou contacter Joël Castonguay, coordonnateur du ROEQ, au 418 667-7070.

- 30 –

**Source** : Joël Castonguay 418 667-7070

**Notre réponse à la chronique de Richard Martineau Apprendre aux enfants à se défendre parut le 10 septembre 2015 dans le Journal de Québec et de Montréal:**

M. Martineau a trouvé les propos du directeur de l’école de son fils rafraîchissants et je peux le comprendre. Il est vrai qu’il faut distinguer le conflit de l’intimidation. Le premier se produit tous les jours dans la vie d’adultes et d’enfants lorsque des personnes ne sont pas d’accord et ne trouvent pas de terrain d’entente, le second est un abus de pouvoir d’une personne (ou d’un groupe) sur un individu ou un groupe d’individus, les rapports sont inégaux et il y a une victime blessée physiquement ou psychologiquement et un ou des agresseurs.

En ce cas, intimidateur et intimidé ont besoin que l’on s’occupe d'eux, mais pas par une résolution de conflit utile seulement en présence de rapports égalitaires. Il importe de responsabiliser la personne ayant eu des comportements violents et de soutenir la victime. Les jeunes sont plus vulnérables à l’intimidation s’ils sont peu informés, possèdent peu d’aptitudes, se sentent impuissants et sont isolés. Il s’agit avant tout de fournir des outils et de renforcer la confiance en soi et l’estime de soi des jeunes.

Une prévention efficace outillera les adultes de l’entourage des afin qu’ils puissent reconnaître la violence et soutenir les enfants faisant appel à eux en tant que personne de confiance. Apprendre aussi aux enfants à reconnaître la violence et à savoir y faire face, ce sera efficace. Si c’est ce que Monsieur Martineau veut dire par se forger une carapace, et bien oui, en opposition à l’apprentissage du silence et de l’isolement!!!  
La prévention est nécessaire avant qu’il y ait de l’intimidation accompagnée de ses effets dévastateurs : la montée de la et surtout l’effet de destruction que cela peut avoir sur certaines victimes (Présentement c’est la 25e semaine nationale de prévention du suicide). Depuis 30 ans, des organismes tel qu’ESPACE font de la prévention de toutes les formes de violence, incluant l’intimidation, pour que nos enfants puissent vivre leur enfance sans violence et en sécurité.

Les propos du directeur rapportés par M. Martineau sont intéressants à la seule exception qu’il laisse entendre entre les lignes qu’on ne doit pas réagir quand un enfant se moque d’un autre. Sans tout prendre pour de l’intimidation, notre rôle d’adultes n’est-il pas justement d’apprendre aux enfants à développer des comportements prosociaux, civilisés en d’autres termes? « Boys will be boys »? Heureusement que non!

<http://www.espacesansviolence.org/intimidation>





157, rue des Chênes Ouest, bureau 218

Québec, QC, G1L 1K6

(418) 667-7070

**espacesansviolence.org**

**Communiqué de presse**

**Pour diffusion immédiate**

**Geneviève Laroche s’associe à ESPACE.**

**Pour une enfance en sécurité et sans violence**

**Québec, le 18 novembre 2015** – Geneviève Laroche s’associe pour la prévention de la violence faite aux enfants! À l’occasion du dévoilement des activités de la Journée Nationale des Enfants le **Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ) présente sa nouvelle porte-parole : Madame Geneviève Laroche.**

Madame Laroche s’est dite interpellée par la mission et la vision d’ESPACE : Un Québec où la prévention de toutes les formes de violence faites aux enfants est une priorité collective; que la communauté se rallie à ESPACE, qu’elle voie, entende et parle de la violence faite aux enfants; qu’elle se sente responsable de la sécurité et du bien-être présent et futur des enfants, de ses enfants; que les milieux de vie soient plus sécuritaires pour les enfants;  que toujours plus d’agresseurs soient dénoncés; qu’ensemble nous fassions que toujours moins d’enfants aient à vivre la violence et en subir les conséquences.

***«Un organisme ESPACE a visité l’école que fréquente mes enfants. J’ai participé à l’atelier destiné aux parents et j’ai voulu en savoir davantage. Je partage la vision d’ESPACE et suis fière de m’associer au ROEQ et à des organismes qui ont à cœur la prévention de la violence faite aux enfants, qui*** ***travaillent depuis près de 30 ans pour que nos enfants soient une priorité***. »

***À propos de Geneviève Laroche***

Diplômée de l'École Nationale de Théâtre du Canada depuis 2001, Geneviève s'est surtout fait connaître du grand public au petit écran. C’est le rôle d’Angela dans Annie et ses hommes qui l’a fait connaitre du public québécois. On a aussi pu la voir dans le très populaire téléroman Virginie sur les ondes de Radio-Canada ainsi que dans Un sur 2 diffusé sur les ondes de TVA. Au cinéma, Geneviève a joué dans Un homme et son péché,Sur le seuil, Les Aimants et Whitewash. On l'a aussi vu sur les planches du TNM dans la pièce Tristan et Iseult dirigée par Alice Ronfard.

***À propos du ROEQ***

Depuis près de 30 ans le ROEQ et les 11 organismes ESPACE travaillent à prévenir toutes les formes de violence faites aux enfants : Intimidation, négligence, violence physique, psychologique, verbale et sexuelle. Notre objectif: Que toujours plus d’enfants puissent vivre une enfance en sécurité et sans violence. Les ateliers ESPACE sont donnés dans les milieux éducatifs (CPE, écoles) et permettent de rencontrer plus de 12 300 enfants de 3 à 12 ans et plus de 2 300 adultes de leur entourage chaque année. Pour tout savoir : [www.espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org) | 418 667-7070

**- 30 –**

**Source** : Joël Castonguay | 418 667-7070

**Pour le programme ESPACE**: Odette Théberge | 418 667-7070



157, rue des Chênes Ouest, bureau 218

Québec, QC, G1L 1K6

(418) 667-7070

**espacesansviolence.org**

Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate

**Le 20 novembre, agissons pour le bien-être des enfants**

**Québec, le 18 novembre 2015** – Afin de souligner la Journée Nationale des Enfants, le 20 novembre, le Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ) est fier de dévoiler son Manifeste bleu pour les droits des enfants.

**Dévoilement du Manifeste bleu**

**188** **signataires** du Manifeste bleu s’unissent pour rappeler à l'État que *l'intérêt supérieur de l'enfant doit être une considération primordiale dans toutes les décisions* (Article 3, Convention relative aux droits de l'enfant, Nations Unies, 1989). Ces signataires sont de multiples horizons tels que des organismes en santé mentale, violence conjugale, pauvreté, toxicomanie, etc.

En ces temps d’austérité, les familles et les enfants sont directement touchés par des décisions qui entraînent une diminution de l’accessibilité aux services. Les signataires du Manifeste bleu sont particulièrement préoccupés par le respect des droits des enfants. Ils souhaitent rappeler l’importance d’agir en tout temps pour le bien-être de nos enfants, afin de prévenir des impacts coûteux dans leur vie et pour la société. Par conséquent, nous demandons à ce que l'État investisse davantage en matière d'éducation, de santé et de protection de la jeunesse, notamment par un meilleur soutien aux organismes communautaires qui contribuent au bien-être des enfants. Le 20 novembre est l’occasion de reconnaître que les enfants sont des êtres à part entière, qui ne sont pas que l’avenir de la société, mais son présent aussi. Quoi de mieux qu’un manifeste pour l’affirmer haut et fort!

**Activités pour la Journée Nationale des Enfants**

Les organismes ESPACE invitent la population à participer à des actions mobilisatrices dans 10 régions du Québec, afin de célébrer publiquement la Journée Nationale des Enfants. Marches, œuvres d’arts collectives et cinéma sont quelques exemples des activités proposées. Pour des informations détaillées sur les activités organisées et sur le Manifeste bleu, voir la page d’accueil du site [www.espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org)

**Ruban bleu**

Le ROEQ et ses membres vous invitent aussi à porter le ruban bleu pour souligner la Journée Nationale des Enfants. Ce ruban rappelle que les enfants doivent être pris en considération dans l’ensemble des décisions de l’État qu’elles soient politiques, sociales ou économiques. Le bleu symbolise la paix et le calme. C’est d’ailleurs pour cette raison que le drapeau de l’ONU est de cette couleur. Pour le ROEQ et ses membres, le bleu symbolise aussi la liberté et notre désir que tous les enfants vivent une enfance en sécurité et sans violence.

Pour davantage d’information (418) 667-7070 ou [espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org)

- 30 –

**Source** : Joël Castonguay 418 667-7070

**Pour diffusion immédiate**

**Congrès annuel du regroupement des organismes ESPACE :**

**Où en sommes nous en prévention de la violence faites aux enfants?**

**Québec, 31 mai 2016**- Les 7, 8 et 9 juin 2016, plus d’une quarantaine de personnes impliquées au sein des 11 organismes ESPACE du Québec et de leur regroupement se réuniront dans les Laurentides afin de faire un bilan de la prévention de la violence faites aux enfants et de voir les perspectives d’avenir dans ce domaine.

Ce 5e congrès d’orientation sera consacré à une mise en commun des actions entreprises et de nos visions des enjeux à venir au cours des prochaines années. Après plus de 30 ans de travail engagé, où en sommes-nous au Québec dans la prévention de toutes les formes de violence faites aux enfants? Quels seront les défis des prochaines années? Au menu : rétrospective, adaptation du programme ESPACE, analyse de la conjoncture, enjeux sociopolitiques et économiques touchant la prévention de la violence faite aux enfants. Les participantes et participants tenteront, par la même occasion, de répondre à la question fondamentale de tout organisme : Vers où souhaitons-nous diriger nos actions?

Les membres des médias seront conviés à rencontrer les organismes ESPACE, en présence de leur porte-parole Geneviève Laroche, lors de la conférence de presse le 8 juin à 13h00 à l’Hôtel Mont-Gabriel à Ste-Adèle.

[www.espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org)



-30 -

Joël Castonguay, coordonnateur du ROEQ

418 667-7070 418 261-0139

***Pour une enfance en sécurité et sans violence***

157, rue des Chênes Ouest, bureau 218

Québec, QC, G1L 1K6

(418) 667-7070

**espacesansviolence.org**

Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate

**Des organismes dévoués**

**à la lutte contre l’intimidation et la violence**

**Québec, le 27 septembre 2016** – Dans le cadre de la semaine contre l'intimidation et la violence à l'école, le Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ) est fier d'annoncer que 11 500 enfants du Québec bénéficient chaque année des outils offerts par les onze organismes ESPACE de la province. Ces enfants ont appris à reconnaître la violence et l'intimidation dans leur milieu et à agir pour mettre fin à ces situations.

De plus, les adultes provenant de leur entourage (parents et personnel éducatif des écoles et milieux de garde) sont aussi outillés pour prévenir l'intimidation et la violence ainsi que pour venir en aide aux enfants qui en ont besoin.

Depuis plus de 30 ans, les écoles du Québec peuvent compter sur l'expertise unique des organismes ESPACE. Au quotidien, ces organismes communautaires rencontrent de nombreux enfants et adultes. Ils travaillent avec eux à bâtir des milieux bienveillants et sécuritaires. En plus de leurs ateliers interactifs qui suscitent la participation des enfants, les organismes ESPACE font preuve d'innovation en créant des outils et des projets utiles à leurs communautés. Il peut s'agir, par exemple, de prévention de la cyberintimidation, de prévention de la violence auprès d'enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) ou encore, d'outils pour agir auprès des enfants exposés à la violence conjugale. De plus, dans quelques semaines, le ROEQ lancera ses nouveaux cahiers d'activités destinés aux enfants du primaire et de la maternelle, ainsi qu'au personnel éducatif des milieux scolaires.

Durant la semaine contre l'intimidation et la violence à l'école, le ROEQ souhaite partager avec la population du Québec quelques outils pour effectuer de la prévention au quotidien. Les enfants sont la plus précieuse richesse de notre monde, c'est à nous toutes et tous de faire de la prévention un acte concret pour que les enfants puissent vivre en sécurité, sans violence ni intimidation. En consultant le site Web [espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org) et la page Facebook du ROEQ, vous découvrirez le programme éducatif ESPACE et quelques outils pour soutenir les parents, les enseignantes-enseignants et les éducatrices-éducateurs qui travaillent auprès des enfants.

Pour davantage d’information au sujet des actions des 11 organismes ESPACE du Québec, contactez Odette Théberge, coordonnatrice au programme, au 418 667-7070.

- 30 –

**Source** : Joël Castonguay

418 667-7070



Pour diffusion immédiate

**De nouvelles activités en prévention de la violence faites aux enfants!**

**Montréal – 20 octobre 2016.** ESPACE lance les nouveaux cahiers d’activités destinés aux enfants de 5 ans à 12 ans. En présence de la Collective du Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ) et de partenaires, 5 nouveaux cahiers sont dévoilés.

Illustrés par Orbie Illustrations, les cahiers mettent en scène des personnages dans différentes situations où leurs droits d’être en sécurité, fortes, forts et libres sont mis en danger. Chaque enfant a le potentiel nécessaire pour résoudre des difficultés et pour conserver ses droits. Coloriage, fabrication de marionnette, labyrinthe, mots cachés, devinette, tout y est pour susciter l’attention des enfants.

**« *Ce fût plusieurs mois de consultations, de travail et d’imagination pour aboutir à ces cahiers. Ils sont un outil d’appropriation. Lorsque les enfants ont reçu le programme ESPACE, ils poursuivent leur apprentissage de la prévention par des activités ludiques adaptées à leur âge. Nous avons porté une attention particulière pour que plusieurs activités correspondent aux objectifs éducatifs fixés par le Ministère de l’Éducation.*** »

Odette Théberge, coordonnatrice au programme.

**Les cahiers seront distribués gratuitement** dans les écoles du Québec **à plus de 13 000 enfants** et membres du personnel éducatif ayant reçu le programme ESPACE par un organisme ESPACE du Québec. Les cahiers sont conçus pour chaque groupe d’âge, préscolaire, primaire 1e cycle, primaire 2e cycle, primaire 3e cycle et finalement pour le personnel éducatif, un cahier réunissant l’ensemble des activités proposées.

Né en 1989, le ROEQ regroupe 11 organismes ESPACE présents dans dix régions du Québec. Le programme ESPACE est unique au Québec. Lorsqu’un organisme ESPACE visite un milieu, c’est l’ensemble de ses parties prenantes qui est sensibilisé et outillé. Par le biais d’ateliers interactifs, de mises en situation et d’exercices adaptés aux différents groupes d’âge, le programme ESPACE aborde les différentes formes de violence ; violence verbale, physique, psychologique, sexuelle, intimidation et les enfants exposés à la violence conjugale. Les enfants apprennent comment les prévenir, les dénoncer et se défendre, si nécessaire. Pour que les enfants, accompagnés des adultes de leur entourage, puissent être en sécurité, fortes et forts et libres!

****

**www.espacesansviolence.org**

-30-

Nancy Gagnon 418 667-7070 | 418 803-7807



****

**Communiqué de presse**

**Pour diffusion immédiate**

**Le 20 novembre, agissons pour le bien-être des enfants**

**Québec, le 16 novembre 2016** – Afin de souligner la Journée Nationale des Enfants, le 20 novembre, le Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ) est fier de présenter les **241 signataires** de son **Manifeste bleu pour les droits des enfants.**

**Ces 241 signataires**, tous des groupes, associations, organismes et regroupements, issus du milieu communautaire et œuvrant dans divers domaines **:** santé mentale, violence conjugale, pauvreté, toxicomanie, etc. **se joignent à ESPACE** pour rappeler à l'État que *l'intérêt supérieur de l'enfant doit être une considération primordiale dans toutes les décisions* (Article 3, Convention relative aux droits de l'enfant, Nations Unies, 1989).

En ces temps d’austérité, les familles et les enfants sont directement touchés par des décisions qui entraînent une diminution de l’accessibilité aux services. Les signataires du Manifeste bleu sont particulièrement préoccupés par le respect des droits des enfants. **Ils souhaitent rappeler l’importance d’agir en tout temps pour le bien-être de nos enfants, afin de prévenir des impacts coûteux dans leur vie et pour la société**. **Par conséquent, nous demandons à ce que l'État investisse davantage en matière d'éducation, de santé et de protection de la jeunesse, notamment par un meilleur soutien aux organismes communautaires qui contribuent au bien-être des enfants.** Le 20 novembre est l’occasion de reconnaître que les enfants sont des êtres à part entière, qui ne sont pas que l’avenir de la société, mais son présent aussi. Quoi de mieux qu’un manifeste pour l’affirmer haut et fort!

**Ruban bleu**

Des milliers de rubans bleus seront distribués gratuitement. Le port du ruban bleu est une action mise de l'avant par le ROEQ qui encourage la population à se joindre à ce mouvement.

**Porter le ruban bleu signifie votre appuie à l'importance de protéger les droits des enfants.**

**Activités pour la Journée Nationale des Enfants**

Les organismes ESPACE invitent la population à participer à des actions mobilisatrices dans 10 régions du Québec. Pour des informations détaillées sur les activités organisées consultez [www.espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org).

Pour davantage d’informations (418) 667-7070 ou [espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org)

- 30 –

**Source** : Joël Castonguay 418 667-7070



Pour diffusion immédiate

**L’Everest au profit d’ESPACE!**

**Québec-21 février 2017-** En mars prochain, Une randonneuse et deux randonneurs partiront dans le cadre de la randonnée défi « Défis de nos sommets ». Avec une dizaine d’autres Québécois, ils grimperont à 5 364 mètres d’altitude, pour atteindre le camp de base de l’Everest (coté Népal), un exploit physique et psychologique de taille!

***« C’est un grand défi! Nous sommes une belle gang à partir ensemble, ce sera une grande expérience! Et en plus, c’est pour une bonne cause. Je vais gravir une montagne pour que d’autres puissent soulever des montagnes! »*** - Manon Pilon, randonneuse.

Manon Pilon, Michel Chalifour et Tomi Lucksai ont choisi de relever ce défi afin d’amasser des fonds pour le Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ) en prévention de la violence faite aux enfants. **«*C’est extraordinaire. Cela nous permettra d’en faire plus pour les enfants et les communautés, plus de prévention de toutes les formes de violence, plus d’outils pour que plus d’enfants soient en sécurité, fortes, forts et libres!*** » -Joël Castonguay, coordonnateur du ROEQ

En juillet prochain, un autre groupe de randonneurs quittera le Québec, cette fois-ci pour l’ascension de l’Acotango en Bolivie. Les inscriptions sont en courts et se termineront bientôt. Déjà deux personnes se sont inscrites pour soutenir la cause d’ESPACE, une bonne nouvelle pour les enfants et leur entourage!

La vision d’ESPACE : Que la communauté se rallie à ESPACE, qu’elle voie, entende et parle de la violence faite aux enfants. Quelle se sente responsable de la sécurité et du bien-être présent et futur des enfants, de ses enfants! L’organisateur des randonnées défis partage cette vision car les «Défis de nos sommets» sont avant tout une façon de venir en aide concrètement à des organismes et à des fondations. « **Ces défis ne sont pas juste de se rendre du point A au point B mais bien de faire avancer les choses et de s'impliquer socialement pour NOTRE communauté.  Les montagnes et les sommets que nous visons c’est le cadeau supplémentaire que s’offrent les participantes et les participants.** L**orsque j’ai initié les défis de nos sommets, je voulais faire quelque chose de concret pour lever des fonds, aider nos jeunes et partager ma passion tout en faisant vivre une expérience riche en émotions au niveau personnel et culturel aux participants !»** – Fred Allard, organisateur du défi.

ESPACE est à la recherche de quelques aventurières et aventuriers pour compléter le groupe qui partira en juillet…

Pour suivre les randonneurs qui soutiennent ESPACE : [www.espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org)

Pour suivre l’ensemble du défi : [www.defidenossommets.org](http://www.defidenossommets.org)

Le ROEQ réunit 11 organismes ESPACE qui agissent dans plusieurs régions du Québec. Chaque année plus de 12 000 enfants de 3 à 12 ans et 2 000 adultes participent au programme ESPACE, des ateliers en prévention de toutes les formes de violence. Depuis 30 ans, c’est plus d’un demi million de Québécoises et Québécois qui ont été sensibilisés et outillés.

-30-

Nancy Gagnon 418 667-7070

Coordonnatrice administrative du ROEQ

****

**Pour diffusion immédiate**

**Congrès annuel sur la prévention de la violence faite aux enfants**

**Québec, 31 mai 2017**- Les 7 et 8 juin 2017, près d’une cinquantaine de personnes impliquées en prévention de la violence faite aux enfants se réuniront à Gatineau. En effet, l’organisme ESPACE Outaouais s’apprête à recevoir ses homologues pour le congrès annuel du Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ).

Les enfants sont la plus précieuse richesse de notre monde. Il est primordial de faire de la prévention un acte concret afin de les protéger efficacement et ce, en leur donnant l'opportunité d'utiliser les bons outils. C’est pourquoi les 11 organismes ESPACE agissent pour prévenir la violence **en donnant aux enfants les moyens de se protéger contre toute forme d'agression**, ainsi qu’en sensibilisant les adultes à leur rôle en prévention et en les outillant pour venir en aide aux enfants.

Le congrès annuel du ROEQ est une occasion unique de mettre en lumière et en commun **les expertises développées par les organismes ESPACE** dans plusieurs domaines touchant la prévention de la violence faite aux enfants. C’est également un moment privilégié pour participer à des formations qui contribuent au développement des activités des organismes ESPACE. Parmi les formations prévues, on y retrouve la sécurité des enfants sur Internet et les comportements sexuels des enfants.

Grâce à congrès gatinois, les membres des organismes ESPACE auront accès à des réflexions et des connaissances qui enrichiront leurs actions, afin **que plus d’enfants puissent vivre une enfance en sécurité et sans violence**.

Pour plus d’information sur les organismes ESPACE et leurs actions en prévention de la violence faite aux enfants [www.espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org)

-30 -

Joël Castonguay, coordonnateur du ROEQ

Odette Théberge, coordonnatrice au programme

418 667-7070 ou 418 261-0139

Christiane Nault, coordonnatrice ESPACE Outaouais

819 771-1546



Pour diffusion immédiate

**De nouvelles capsules en prévention de l’intimidation et de la violence faites aux enfants!**

**Montréal – 18 octobre 2017.** En présence de la Collective du Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ) et de partenaires, ESPACE dévoile 4 nouvelles capsules web destinées aux parents et à la communauté entourant les enfants de 3 ans à 12 ans.

Réalisées grâce au financement du Gouvernement du Québec et au partenariat avec SPIRA, les capsules visent à mobiliser les parents, et la communauté en général, afin qu’ils soient attentifs et outillés pour soutenir les enfants afin qu’ils conservent leurs droits d’être en sécurité, fortes, forts et libres. Chaque enfant a le potentiel nécessaire pour résoudre des difficultés et pour conserver ses droits. Chaque parent a le potentiel d’être un phare pour son enfant.

**« *Ce fût plusieurs mois de travail pour aboutir à ces capsules. Elles se veulent mobilisatrices et virales. Nous voulons que les parents se sentent interpellés pour aller chercher des outils, qu’ils se sentent confiants pour accompagner les enfants dans toutes les étapes et situations de leur vie.***» Odette Théberge, coordonnatrice au programme.

**Les capsules sont disponibles au** [**www.youtube.com/ESPACEsansviolence**](http://www.youtube.com/ESPACEsansviolence)**.**

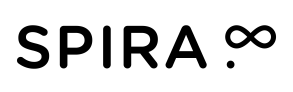
**Au début 2018, des fascicules accompagneront les capsules pour encore mieux outiller les adultes!**

Né en 1989, le ROEQ regroupe 11 organismes ESPACE présents dans dix régions du Québec. Le programme ESPACE est unique au Québec. Lorsqu’un organisme ESPACE visite un milieu, c’est l’ensemble de ses parties prenantes qui est sensibilisé et outillé. Par le biais d’ateliers interactifs, de mises en situation et d’exercices adaptés aux différents groupes d’âge, le programme ESPACE aborde toutes les formes de violence ; verbale, physique, psychologique, sexuelle, intimidation, négligence et exposition à la violence conjugale. Les enfants apprennent à les reconnaitre et à savoir quoi faire pour faire face à une situation potentiellement dangereuse, qu’ensemble, adultes et enfants, développent un réseau d’entraide ainsi que des stratégies pour être en sécurité, fortes, forts et libres.

**www.espacesansviolence.org**

-30-

Nancy Gagnon 418 667-7070 | 418 803-7807

logo intimidation-GouvQc.jpg



****

**Communiqué de presse**

**Pour diffusion immédiate**

**Le 20 novembre, agissons pour le bien-être des enfants**

**Québec, le 16 novembre 2017** – Afin de souligner la Journée Nationale des Enfants, le 20 novembre, le Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ) est fier de présenter les dizaines d’activités qui auront lieux au Québec ainsi que les **258 signataires** de son **Manifeste bleu pour les droits des enfants.**

Depuis 1993, les organismes ESPACE et leur regroupement ont initié des festivités pour souligner la Journée Nationale des Enfants. Les organismes ESPACE invitent la population à participer à des actions mobilisatrices dans 10 régions du Québec. Pour des informations détaillées sur les activités organisées consultez [www.espacesansviolence.org/2012/journee-nationale-des-enfants-0](http://www.espacesansviolence.org/2012/journee-nationale-des-enfants-0)

Aujourd’hui 16 novembre, la **Ministre Lucie Charlebois** fera une allocution au Salon bleu afin de souligner «l’importance de protéger les droits des enfants et **de reconnaître que les enfants sont des êtres à part entière et qu'ils ont le droit de jouir d'une enfance libre et sans violence**. »



**Ruban bleu**

Le port du ruban bleu est une action mise de l'avant par le ROEQ qui encourage la population à signifier son appui à l'importance de protéger les droits des enfants. Des milliers de rubans bleus seront distribués gratuitement. **Tous les députés du Québec et du Canada** **ont reçu un ruban bleu**, distribués grâce à l’équipe de Geneviève Guilbault, députée de Louis-Hébert pour le Québec et grâce à la députée de Salaberry-Suroît Anne Minh-Thu Quach pour les députés canadiens. Ils sont invités à le porter fièrement.

**Manifeste bleu**

**258 signataires**, tous des écoles, CPE, groupes, associations, organismes et regroupements, issus du milieu communautaire et œuvrant dans divers domaines **:** santé mentale, violence conjugale, pauvreté, toxicomanie, etc.se joignent à ESPACEpour rappeler à l'État que *l'intérêt supérieur de l'enfant doit être une considération primordiale dans toutes les décisions* (Article 3, Convention relative aux droits de l'enfant, Nations Unies, 1989).

Les signataires du Manifeste bleu sont particulièrement préoccupés par le respect des droits des enfants. **Ils souhaitent rappeler l’importance d’agir en tout temps pour le bien-être de nos enfants, afin de prévenir des impacts coûteux dans leur vie et pour la société**. **Par conséquent, nous demandons à ce que l'État investisse davantage en matière d'éducation, de santé et de protection de la jeunesse, notamment par un meilleur soutien aux organismes communautaires qui contribuent au bien-être des enfants.** Le 20 novembre est l’occasion de reconnaître que les enfants sont des êtres à part entière, qui ne sont pas que l’avenir de la société, mais son présent aussi. Quoi de mieux qu’un manifeste pour l’affirmer haut et fort!

Pour davantage d’informations (418) 667-7070 ou [espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org)

****

**Pour diffusion immédiate**

**La persévérance scolaire se conjugue**

**avec des milieux sécuritaires!**

**Québec, 12 février 2018** – La persévérance et la réussite scolaire sont étroitement liées à un milieu sain et sécuritaire pour les enfants. La prévention de toutes les formes de violence faites aux enfants est nécessaire pour assurer non seulement leur sécurité physique et psychologique mais aussi pour augmenter leur chance de réussite scolaire.

Les séquelles laissées par la violence varient d'un enfant à l'autre. Une réalité est toutefois indéniable : quelle que soit sa forme, **la violence nuit au développement et à l'épanouissement des enfants**. Il en résulte plusieurs problèmes et difficultés : baisse d’estime de soi, solitude, dépression, victimisation, problèmes de mémoire, démotivation1. Si la violence est vécue en milieu scolaire, **le risque de décrochage s’élève**. Certains enfants et adolescents sont en effet susceptibles de décrocher du système scolaire puisque l’expérience scolaire devient alors trop pénible.2 C’est pourquoi il est nécessaire d’agir en amont afin de prévenir toutes les formes de violence auxquelles peuvent être confrontées les enfants.

Dans sa Stratégie d’action visant la persévérance et la réussite scolaire, le Gouvernement du Québec fait ce constat : *il est devenu évident que l’école ne peut plus, à elle seule, assumer toute la responsabilité de hausser le niveau de persévérance et de réussite scolaires : les raisons de l’abandon prennent en effet souvent forme à l’extérieur des établissements d’enseignement et aucun progrès ne pourra être réalisé sans la collaboration étroite des parents, de la communauté et du milieu de l’emploi.*3

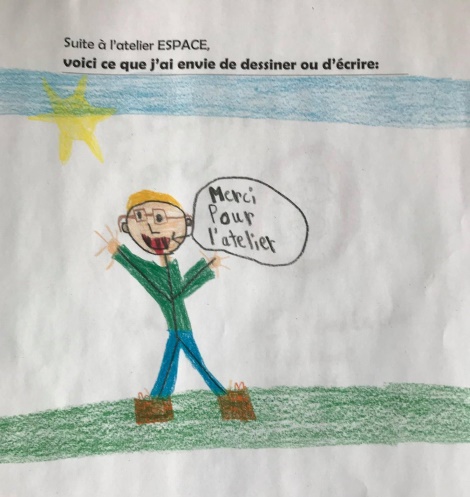
En effet, les adultes ont la responsabilité d’offrir des milieux exempts de violence et d’agir pour que les enfants conservent leurs droits de se sentir en sécurité, fortes-forts et libre. Encore faut-il que les adultes soient adéquatement équipés pour le faire!

Quant aux enfants, il est nécessaire de les outiller et de développer leur pouvoir d’agir. Les enfants, entre eux, sont capables d’entraide et de coopération et peuvent mettre fin au cycle de la violence et de l’intimidation !

Depuis plus de 30 ans, les organismes ESPACE offrent aux enfants et aux adultes de leur entourage des ateliers en prévention de toutes les formes de violence, directement dans les milieux scolaires. Un programme éducatif reconnu pour son efficacité, avec des outils concrets, utiles et adaptés. Ce sont 12 000 enfants et 2 500 adultes qui sont ainsi sensibilisés et outillés par les organismes ESPACE chaque année. Malheureusement, faute de financement, il n’est pas possible pour les organismes ESPACE de visiter tous les milieux scolaires du Québec. « ***Il serait nécessaire, pour la persévérance et la réussite scolaire, d’allier la prévention de la violence et les stratégies pédagogiques comme facteurs équivalents dans la réussite des enfants*.»** Joël Castonguay, coordonnateur du ROEQ.

Né en 1989, le ROEQ regroupe 11 organismes ESPACE présents dans dix régions du Québec. Il est responsable du programme ESPACE, unique au Québec. Par le biais d’ateliers interactifs, de mises en situation et d’exercices adaptés aux différents groupes d’âge, le programme ESPACE aborde les différentes formes de violence : verbale, physique, psychologique, sexuelle, l’intimidation et l’exposition à la violence conjugale. Les enfants apprennent comment les prévenir, les dénoncer et se défendre. Ainsi outillés et accompagnés des adultes de leur entourage, les enfants peuvent se sentir en sécurité, fortes-forts et libre.

[**www.espacesansviolence.org**](http://www.espacesansviolence.org)

****

**- 30-**

****

Odette Théberge 418 667-7070

**La prévention ça marche!**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. [www.espacesansviolence.org](http://www.espacesansviolence.org)
2. Chaire de recherche sur la sécurité et la violence en milieu éducatif. & <http://rire.ctreq.qc.ca/prevenir-la-violence-a-lecole-et-le-decrochage-du-meme-coup/>
3. <http://www.education.gouv.qc.ca/parents-et-tuteurs/lutte-contre-le-decrochage-et-reussite-scolaire/strategie-daction-visant-la-perseverance-et-la-reussite-scolaires/>



Pour diffusion immédiate

**Prévenir la violence faite aux enfants, c’est être féministe!**

**Québec – 7 mars 2018.** À l’occasion de la Journée internationale des femmes le 8 mars, le Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ) affirme que **toute stratégie efficace de prévention de la violence faite aux enfants doit être basée sur une approche féministe**.

Avec les mouvements #EtMaintenant, #MoiAussi et #AgressionNonDénoncée, on constate, à nouveau, **l’importance d’agir en prévention pour favoriser des rapports égalitaires dans la société**.

L’analyse féministe établit des liens entre les agressions commises envers les enfants et celles commises envers les femmes, en reconnaissant que toutes les agressions commises envers les enfants sont avant tout des actes de domination, d’oppressions exercées par une personne qui est en situation de pouvoir, d’autorité sur un enfant. C’est pourquoi ESPACE accorde une grande importance aux rapports égalitaires et aux relations interpersonnelles basées sur le respect et exemptes d’abus de pouvoir ou de toute forme d’exploitation ou de violence.



Par ailleurs, c’est avec cette vision féministe que les organismes ESPACE et leur regroupement travaillent à développer le pouvoir d’agir (empowerment) chez les personnes, particulièrement les enfants, en leur donnant des outils pour s’affirmer face à différentes formes de violence. Leurs activités auprès des enfants et des adultes sont basées sur l’égalité des droits de toutes les personnes dans le respect des différences, quelles qu'elles soient.

Le 8 mars est l’occasion pour ESPACE de réitérer l’importance d’avoir une compréhension féministe de la problématique de la violence commise envers les enfants. Cela détermine les actions à entreprendre en prévention, afin de réaliser un véritable changement dans la société et permettre que les enfants puissent grandir en sécurité et sans violence.

#EtMaintenant, nous invitons la population à être *féministe tant qu’il le faudra* et à reconnaître les organismes d’action communautaire qui travaillent quotidiennement pour l’égalité, tels que les organismes ESPACE et leur regroupement.

Fondé sur des valeurs et une approche féministe, le programme ESPACE s’adresse aux jeunes de 3 à 12 ans et aux adultes de leur entourage pour prévenir toutes les formes de violence commises envers les enfants. Né en 1989, le ROEQ regroupe 11 organismes ESPACE présents dans dix régions du Québec. Le programme ESPACE est unique au Québec. Lorsqu’un organisme ESPACE visite un milieu, c’est l’ensemble de ses parties prenantes qui est sensibilisé et outillé. Par le biais d’ateliers interactifs, de mises en situation et d’exercices adaptés aux différents groupes d’âge, le programme ESPACE aborde toutes les formes de violence ; verbale, physique, psychologique et sexuelle, incluant l’intimidation, la négligence et l’exposition à la violence conjugale. Les enfants apprennent à les reconnaitre et à savoir quoi faire pour faire face à une situation potentiellement dangereuse. Ensemble, adultes et enfants, développent un réseau d’entraide ainsi que des stratégies pour être en sécurité, fortes, forts et libres.

**www.espacesansviolence.org**

-30-

Nancy Gagnon 418 667-7070 | 418 803-7807

**La prévention, ça marche !**



Québec, 20 mars 2018 Pour diffusion immédiate

**Des ateliers contre l’intimidation et la violence dans les écoles :**

**c’est ce que fait ESPACE!**

**Réaction du ROEQ au Manifeste des enfants et jeunes contre**

**l’intimidation et la violence dans le milieu scolaire au Québec**

Le Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ) croit fermement que **la prévention de toutes les formes de violence** faite aux enfants demeure l’une des stratégies les **plus efficaces pour lutter contre l’intimidation**.

On ne saurait trop insister sur l’importance la prévention, tôt dans la vie et la socialisation d’un enfant. Quand on sait qu’un incident d’intimidation se produit toutes les sept minutes dans une cour d’école et toutes les 25 minutes en salle de classe[[5]](#footnote-5), il devient clair que tous les enfants seront touchés par de tels incidents, comme intimidateurs, comme victimes, ou comme témoins. Il importe donc d’outiller, non seulement les adultes, mais aussi l’ensemble des enfants, dès leur plus jeune âge, afin de les former sur ce qu’est l’intimidation et sur comment, de façon très concrète, chaque personne peut faire une différence.

La solution ne réside pas seulement dans l’intervention des adultes. En effet, dans 85% des cas d’intimidation entre enfants, d’autres enfants sont présents. Or, lorsqu’ils interviennent, l’intimidation cesse en moins de 10 secondes dans 57% des situations. Cependant, les témoins viennent en aide aux victimes ou interviennent dans 25% des cas seulement. Cette réaction s’explique sûrement en partie parce que 80% à 90% des jeunes affirment être mal à l’aise lorsqu’ils sont témoins d’un acte d’intimidation. Les enfants ont besoin d’information et de stratégies pour savoir comment réagir.

Cependant, outiller les enfants est essentiel, mais ne suffit pas. Les adultes vivant dans l’entourage de l’enfant; parents, personnel scolaire, personnel des milieux de garde constituent un maillon indispensable pour une prévention efficace. Ils doivent pouvoir distinguer le conflit de la violence, la relation égalitaire de l’abus de pouvoir.

«*Nous voulons, entre autres, que les écoles aient l’obligation d’offrir plusieurs fois par année des ateliers de sensibilisation contre l’intimidation et la violence à tous les élèves et les adultes.* »i

Oui! C’est ce que font, depuis 30 ans, les **organismes ESPACE du Québec qui travaillent pour et avec les enfants,** en comptant sur le soutien de leur entourage, dans le but de les aider à prévenir la violence et **les habiliter à se protéger contre toute forme d’agression**. Suite à la diffusion du *Manifeste des enfants et jeunes contre l'intimidation et la violence dans le milieu scolaire au Québec*, le ROEQ tient à souligner l’importance de prévenir toutes les formes de violence, pas seulement l’intimidation entre enfants, mais aussi la violence des adultes envers les enfants. Cette violence, qui peut être psychologique, verbale, physique ou sexuelle, demeure une réalité pour trop d’enfants au Québec. Puisque la plupart des formes de violence sont concomitantesii entre elles, le ROEQ estime que **la lutte à l’intimidation doit passer par une sensibilisation globale face à toutes formes de violence pour être réellement efficace**.

Au moyen d’un programme éducatif composé d’ateliers adaptés à leur âge et à leurs besoins, ESPACE sensibilise les enfants au respect de leurs droits et de ceux des autres et les outille à reconnaître la violence, à développer des stratégies efficaces face aux diverses formes d’agression, à savoir où et comment aller chercher de l’aide et à dénoncer la violence. Mais pour rejoindre tous les enfants du Québec, pouvoir visiter chaque école, **il est essentiel que les organismes d’action communautaire autonome soient reconnus pour leur expertise entre autres par un meilleur financement gouvernemental à la mission. Le gouvernement doit appuyer ses Lois et ses intentions par des actions concrètes en offrant les moyens financiers aux organismes communautaires, tels qu’ESPACE, de faire leur travail sur le terrain** afin que tous les enfants du Québec puissent vivre une enfance en sécurité et sans violence.

Le Regroupement des organismes ESPACE du Québec

Joël Castonguay 418 667-7070

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. *Manifeste des enfants et jeunes contre l’intimidation et la violence dans le milieu scolaire au Québec*
2. <https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/2014-11-27-Memoire.pdf>



**La prévention ça marche!**



Pour diffusion immédiate

**Prévenir la violence faite aux enfants c’est aussi lutter contre l’homophobie et la transphobie!**

**Québec – 17 mai 2018.** À l’occasion de la Journée mondiale de la lutte contre l’homophobie et la transphobie, le Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ) affirme que **toute stratégie efficace de prévention de la violence faite aux enfants doit être basée sur une approche inclusive, exempte de stéréotypes et de préjugés**.

Au Canada, en 2015, la violence contre la communauté LGBTQ+ représentait 11% de l'ensemble des crimes haineux. Les délits ciblant une orientation sexuelle étaient plus susceptibles d'être à caractère violent, c'est-à-dire dans près de 6 cas sur 10, soit deux fois plus que pour d’autres communautési.

« ***Même de jeunes enfants peuvent faire face à de la violence fondée sur leur orientation ou leur identité sexuelle, perçue ou réelle. Cette violence peut prendre la forme d’intimidation, de violence intrafamiliale, d’exposition à des messages haineux circulant dans notre société, etc.***» - Odette Théberge, coordonnatrice au programme ESPACE

Quelle que soit sa forme, la violence nuit au développement et à l'épanouissement des enfants. L’isolement et l’anxiété provoqués par la violence peuvent causer différents troubles allant de la perte de sommeil jusqu’aux pensées suicidaires.

« ***Les enfants peuvent aussi être victimes de violence basée sur l’orientation sexuelle de l’un-e de leur parent…*** ***Cette journée offre une occasion supplémentaire pour présenter et valoriser des modèles familiaux diversifiés et qui ne sont pas hétéronormatifs.*** » - Joël Castonguay, coordonnateur du ROEQ

Le retour des cours d’éducation à la sexualité, si ceux-ci sont fondés sur la promotion de relations égalitaires et la diversité, devrait permettre aux enfants de se familiariser avec les différents modèles familiaux et la diversité sexuelle et de genres, faisant ainsi diminuer les préjugés et la violence infligée aux enfants.

Il appartient aux adultes de bien accompagner les enfants dans leur développement et dans la prévention de la violence, sous toutes ses formes.

ESPACE croit que la solution réside dans la promotion des rapports égalitaires, consentants, exempts de violence ou d’abus de pouvoir. Par la prévention de la violence faite aux enfants, valorisons les différences !

Fondé sur une approche et des valeurs féministes, le programme ESPACE s’adresse aux jeunes de 3 à 12 ans et aux adultes de leur entourage pour prévenir toutes les formes de violence commise envers les enfants. Né en 1989, le ROEQ regroupe 10 organismes ESPACE présents dans plusieurs régions du Québec. Le programme ESPACE est unique au Québec. Lorsqu’un organisme ESPACE visite un milieu, c’est l’ensemble de ses parties prenantes qui est sensibilisé et outillé. Par le biais d’ateliers interactifs, de mises en situation et d’exercices adaptés aux différents groupes d’âge, le programme ESPACE aborde toutes les formes de violence ; verbale, physique, psychologique et sexuelle, incluant l’intimidation, la négligence et l’exposition à la violence conjugale. Les enfants apprennent à les reconnaitre et à savoir quoi faire pour faire face à une situation potentiellement dangereuse. Ensemble, adultes et enfants, développent un réseau d’entraide ainsi que des stratégies pour être en sécurité, fortes, forts et libres.

**www.espacesansviolence.org**

-30-

Odette Théberge, Joël Castonguay 418 667-7070

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Le Canada a connu une hausse des crimes haineux en 2015. La Presse. 13 juin 2017



**La prévention, ça marche !**



**Pour diffusion immédiate**

**Une communauté tricotée serrée pour la**

**prévention de la violence faite aux enfants !**

**Québec et Témiscouata-sur-le-Lac, 28 mai 2018 – Les entreprises *Les arts textiles du Témiscouata* et *ACCROchet* se sont associées et ont remis 628$ au Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ).**

Suite au décès de la petite **Rosalie Gagnon**, qui a secoué tout le Québec en avril dernier, Christine Fiocco, propriétaire de l’entreprise *Les arts textiles du Témiscouata* a cherché à transformer son sentiment de peine et d’impuissance en quelque chose de positif, qui aurait un impact sur les enfants.

 « ***J’avais déjà une laine très populaire : la “Rose, a lit”, c’était un signe! J’ai fait des recherches et trouvé un organisme provincial qui travaille à la prévention de la violence faites aux enfants; le ROEQ.***» - Christine Fiocco

Elle contacte alors une complice Julie Desjardins d’ACCROchet et ensemble elles montent un événement mi-laine, mi-crochet proposant aux tricoteuses les écheveaux de laine seuls et aux crocheteuses des ensembles à crocheter comprenant laine et patron. Ensemble, elles conviennent aussi de remettre tous les profits à ESPACE et ainsi naît le #CALsansviolence

« ***Je voulais une action communautaire car toute la communauté était bouleversée par le sort de la petite Rosalie…*** » - Julie Desjardins

Les deux femmes ne s’attendaient pas à un tel succès, la communauté a répondu haut et fort !

***« J’ai vendu les ensembles laine et patron en 2 jours et demie ! Et Christine a vendu son lot de laine en 10 minutes !***  » s’exclame Julie Desjardins.

« ***Nous sommes heureuses de remettre 628$ au ROEQ, nous croyons que chaque personne peut contribuer au changement. Nous partageons les valeurs d’ESPACE et croyons en leur mission.*** » - Christine Fiocco

Le Regroupement des organismes ESPACE a été agréablement surpris de recevoir cette offre de la part des deux entrepreneures. « ***Souvent, les entreprises nous contactent pour que nous vendions des objets promotionnels, mais cette fois-ci il y avait un lien direct avec notre mission, elles nous ont choisi pour notre action, nos valeurs et notre mission. Elles étaient déterminées et organisées, c’était formidable.*** » *-* Nancy Gagnon, coordonnatrice administrative au ROEQ

*Les arts textiles du Témiscouata* est un studio de teinture situé à Témiscouata-sur-le-Lac et offre des laines teintes à la main et des coloris uniques.

*ACCROchet* est une entreprise de Deux-Montagnes qui propose des modèles de crochet, des ateliers, ainsi que des services linguistiques et de marketing.

Fondé sur une approche et des valeurs féministes, le programme ESPACE s’adresse aux jeunes de 3 à 12 ans et aux adultes de leur entourage pour prévenir toutes les formes de violence commises envers les enfants. Né en 1989, le ROEQ regroupe les organismes ESPACE qui sont présents dans différentes régions de la province. Le programme ESPACE est unique au Québec. Lorsqu’un organisme ESPACE visite un milieu, c’est l’ensemble de ses parties prenantes qui est sensibilisé et outillé. Par le biais d’ateliers interactifs, de mises en situation et d’exercices adaptés aux différents groupes d’âge, le programme ESPACE aborde toutes les formes de violence ; verbale, physique, psychologique et sexuelle, incluant l’intimidation, la négligence et l’exposition à la violence conjugale. Les enfants apprennent à les reconnaître et à savoir quoi faire pour faire face à une situation potentiellement dangereuse. Ensemble, adultes et enfants, développent un réseau d’entraide ainsi que des stratégies pour être en sécurité, fortes, forts et libres.

* 30 –

Nancy Gagnon, ROEQ 418 667-7070

Julie Desjardins, ACCROchet 514 308-3071

Christine Fiocco, Les arts textiles du Témiscouata 418 866-9858

1. Texte envoyé par courriel à partir du site web de l’émission *Tout le monde en parle.* [↑](#footnote-ref-1)
2. Les organismes ESPACE ont offert leurs ateliers de prévention à plus de 342 300 enfants et 93 850 adultes depuis 1985. [↑](#footnote-ref-2)
3. Les statistiques sont toutes tirées du bulletin *Bâtir des communautés plus sûres*, du ministère de la Justice du gouvernement du Canada, printemps, 2003, numéro 7. [↑](#footnote-ref-3)
4. Nancy Miller Chenier, Division des affaires politiques et sociales, « La politique canadienne en matière de santé », décembre 2002 [↑](#footnote-ref-4)
5. Bulletin *Bâtir des communautés plus sûres*, Ministère de la Justice du Gouvernement du Canada, printemps, 2003, numéro 7. [↑](#footnote-ref-5)